Presse écrite FRA

LE FIGARO

Edition : **10 avril 2025 P.17**
Famille du média : **PQN (Quotidiens nationaux)**
Périodicité : **Quotidienne**
Audience : **1664000**

Journaliste : **Eugénie Bastié**
Nombre de mots : **1215**

CHAMPS LIBRES

IDÉES

La foi face aux extrémismes qui ravagent la Terre sainte

Professeur à l'École biblique de Jérusalem, le frère Olivier-Thomas Venard conjugue foi, érudition et lucidité dans un livre bouleversant qui aborde de front le conflit israélo-palestinien. Fin connaisseur du judaïsme et ami du peuple juif, il exhorte Israël à retrouver la sagesse de ses origines.

CHRONIQUE
Eugénie Bastié

Jérusalem. Ville trois fois sainte, berceau de notre civilisation, nœud d'une violence qui semble inextricable. Le frère Olivier-Thomas Venard y vit depuis vingt-cinq ans. Professeur à l'École biblique et archéologique française, il y mène un pharaonique projet d'édition de la Bible, révisée, annotée et contextualisée, associant les versions hébraïque, grecque, araméenne et latine de l'Écriture sainte. On ne peut pas dire que sa foi soit celle du charbonnier. Ce normalien, agrégé, docteur, a passé sa vie à tisser et à creuser le lien entre religion et raison. Dans un magnifique livre, *Il nous reste la foi* (Grasset), il nous offre ce regard de témoin, mais aussi d'intellectuel catholique sur le conflit israélo-palestinien et ses racines religieuses. Il nous prouve qu'on peut magnifiquement réconcilier le cœur et l'intelligence.

Ce livre est d'abord un hommage à la Ville sainte. À Saint-Étienne de Jérusalem, les frères dominicains de l'École biblique vivent aux portes de la vieille ville. Sur moins de 1 kilomètre carré s'y concentrent les lieux les plus sacrés des trois grandes religions monothéistes, le Saint-Sépulcre, le mont du Temple et l'esplanade des Mosquées. Croisée de l'histoire. Cocotte où bouillonnent les mythes. Mais aussi carrefour sensible de sons et d'odeurs, où le chant des oiseaux répond à la clameur du souk, le vrombissement de la circulation est parfois interrompu par la stridence des sirènes annonçant les roquettes, la persécution auditive des muezzins expédiée depuis des mégaphones accrochés aux mosquées bataille avec le vacarme des chants religieux orthodoxes ou chrétiens évangéliques. On se dispute tout à Jérusa-

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

lem, même l'espace acoustique. Il y a aussi la beauté d'un pays modelé et travaillé par la main de l'homme depuis des millénaires. Le clair de Lune tombant sur les remparts. L'herbe tendre de l'hiver. Une cascade dans le désert. Le vol majestueux d'un ibis blanc dans le ciel de Judée. Le frère Venard ne se dérobe pas derrière des considérations esthétiques ou théologiques pour éviter les horreurs de la guerre et les questions existentielles que se pose un chrétien plongé dans la violence de la Terre sainte.

« J'étais juif bien avant de venir vivre à Jérusalem », écrit-il. La formule a de quoi surprendre de la part d'un dominicain dont la famille a donné à la France des prêtres et des officiers depuis des siècles. Des années d'études de la Bible et des échanges incessants avec des rabbins lui ont permis de creuser une intimité avec nos *« frères aînés dans l'Alliance »* Chrétiens et juifs, *« nous partageons une destinée commune »*, écrit-il. Il rappelle le mot de Pie XI dès 1938 : *« Nous sommes spirituellement sémites. »*

Olivier-Thomas Venard nous dit son admiration et même son amour pour le peuple juif. Il a partagé *« la fascination de plusieurs intellectuels issus de peuples fatigués, pour l'aventure des jeunes guerriers et guerrières d'une nation en pleine renaissance »*, à l'heure où l'universalisme abstrait des droits humains s'essoufflait en Occident. Critique de Vatican II, il admire le sens du rite dans la religion juive. Il revient sur le choc du 7 Octobre, et admet que les juifs n'ont pas rencontré dans l'univers chrétien l'empathie et la reconnaissance que méritait leur souffrance : *« C'est un peu comme si l'attentat du Bataclan, au lieu de 131, avait fait près de 10 000 victimes. »* Chose rare pour un religieux catholique de nos jours, il dénonce haut et fort l'islamogauchisme : *« Le renouveau des soutiens à la violence révolutionnaire, dans la gauche occidentale, et jusque chez d'éminents professeurs aux États-Unis, semblant ignorer l'assassinat, le viol ou la mutilation d'innocents au nom de la justesse d'une cause politique ou humanitaire, brutalise la conscience. »*

Mais sa compassion n'est pas à sens unique. Il est *« hagardisé »* par la décimation de familles palestiniennes entières à Gaza. Consterné par l'emploi par Tsahal de logiciels d'intelligence artificielle calculant les cibles et légitimant un ratio de victimes collatérales, d'autant plus *« glacé »* d'apprendre que l'une de ces IA répond au doux nom d'Habsbora, qui signifie *« évangile »*. Effondré par la politique de colonisation menée en Cisjordanie. La fraternité chrétienne avec le peuple juif ne doit pas se confondre avec un blanc-seing donné à la politique israélienne. Il se montre sévère à l'égard du suprémacisme juif, que partagent plusieurs ministres du gouvernement Netanyahou. Il fustige leur fondamentalisme qui défigure la religion hébraïque. Il n'épargne pas non plus celui des chrétiens sionistes religieux qui subventionnent la colonisation et rêvent à une grande bataille finale d'Armageddon sous les remparts de Jérusalem. Ces fantasmes de parousie alimentent la persécution et la violence, et hypothèquent tout retour de la paix.

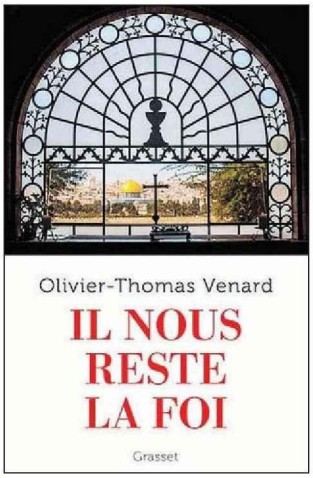
Ce livre n'est pas un appel niais au dialogue interreligieux. Le frère Venard s'adresse aux juifs plus qu'aux musulmans, avec qui il peine à entretenir un dialogue de raison. Il exhorte les extrémistes juifs à revenir à la sagesse, qui est au cœur de leur religion traditionnelle, contre l'idéologisation qui en est faite à des fins politiques. L'interprétation incessante du texte, le goût de l'étude, le travail de l'intelligence, la foi comme aventure intellectuelle sont au cœur du judaïsme. C'est une leçon dont peuvent s'enrichir les chrétiens. En retour, les chrétiens peuvent rappeler aux juifs le sens du relatif humain, pour les pousser à ne pas absolutiser les frontières et à séparer la cité de Dieu de celle des hommes. Les aider à privilégier la Jérusalem céleste au fantasme d'une reconstruction du Temple, forme d'idolâtrie de la pierre. *« Est-il vraiment sensé au XXIe siècle de professer que le Dieu unique et transcendant ait donné un territoire aux frontières totalement définies au Peuple qu'il s'est choisi ? »*

Le conflit israélo-palestinien est l'occasion d'un déluge d'irrationalité, de postures extrêmes où chacun est sommé de choisir un camp, sans nuances ni possibilité de dialogue. Dans ce tourbillon de haine et de vengeance, la parole du frère Venard sonne juste, elle est précieuse. Contre les lieux communs selon lesquels le problème du Proche-Orient serait avant tout l'excès de religion, il ose cette formule un peu provocatrice : *« La Terre sainte a beau être pleine de religieux de tous poils, elle manque cruellement de religion. »* De religion, c'est-à-dire d'un dialogue intérieur avec sa conscience, d'une juste répartition de l'absolu et du relatif, du rappel du caractère sacré de la personne humaine. Les chrétiens épris de raison seront-ils les traits d'union permettant un jour d'ébaucher à nouveau une paix entre juifs et musulmans sur ces terres ravagées par le fondamentalisme ? On se prend à l'espérer. ■

« La Terre sainte a beau être pleine de religieux de tous poils, elle manque cruellement de religion »

225671 - CISION 8696788600505

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



IL NOUS RESTE LA FOI
Par Olivier-Thomas Venard, Grasset, 234 p. 20,90 €.

225671 - CISION 8696788600505

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.